



45^e édition

ANTONIJA LIVINGSTONE / NADIA LAURO

Etudes hérétiques 1-7

La Ménagerie de Verre – Du 1^{er} au 3 décembre 2016

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin

Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01

c.delterme@festival-automne.com

g.poupin@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com

PRESSE

ANTONIJA LIVINGSTONE / NADIA LAURO

Etudes hérétiques 1-7

45^e édition – Festival d'Automne à Paris

6 ARTICLES

Time Out.fr – Lundi 29 août 2016

Ball Room – Septembre / Novembre 2016

La Terrasse – Novembre 2016 (couverture + article)

Télérama Sortir – Du 30 novembre au 6 décembre 2016

Res Musica.com – Jeudi 8 décembre 2016

Festival d'Automne 2016

Du 7 septembre au 31 décembre : quatre mois de spectacles vivants en Ile-de-France



Plus de soixante manifestations entre musique, théâtre, danse, cinéma et arts plastiques dispersées aux quatre coins de la capitale : si on ne voyait pas les premières feuilles se détacher des arbres, on se croirait presque à Avignon.

Cartographie du théâtre contemporain

Pour sa 45e édition, le festival d'Emmanuel Demarcy-Mota a mis les petits plats dans les grands avec pas moins de 42 partenaires de toute la région (de Cergy à Tremblay-en-France en passant par Brétigny) mais aussi proposant non pas un mais trois invités d'honneur.

Trois portraits

Le Festival d'Automne permettra donc aux Franciliens d'applaudir trois oeuvres signées Krystian Lupa : 'Des arbres à abattre', 'Place des héros' et 'Déjeuner chez Wittgenstein'. Trois pièces écrites par Thomas Bernhard et qui feront le sel du festival. En danse, c'est Lucinda Childs que l'on pourra (re)découvrir grâce à cinq pièces dont le magnifique 'Available Lights'. Enfin, le troisième portrait s'aventurera quant à lui du côté de la musique avec trois propositions autour de Ramon Lazkano.

L'occasion de découvrir encore et toujours ce qui fait battre le coeur du spectacle vivant contemporain : des spectacles de douze oeuvres, du Shakespeare réinventé et de la poésie, beaucoup de poésie.

Nos coups de cœur Festival d'Automne 2016



Gens de Séoul 1919

C'est une « star » dans le monde du théâtre. L'un des metteurs en scène les plus influents de l'avant-garde japonaise débarque au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Oriza Hirata présentera dès le 8 novembre les 'Gens de Séoul', pièce qui nous plonge dans un intérieur bourgeois de la capitale coréenne en plein début du XXe siècle. L'homme y dresse en deux temps le portrait d'une famille d'expatriés japonaise : d'abord en 1909, un an avant la colonisation de la Corée par le pays du Soleil Levant ; puis en 1919, époque où le peuple coréen décide plus que jamais de se manifester contre les japonais pour obtenir son indépendance.



Antonija Livingstone, Nadia Lauro - Etudes hérétiques 1-7

Elles sont deux. Deux esprits dandy féministes, deux adeptes des projets performatifs. La première c'est Antonija Livingstone, artiste indépendante et autodidacte vivant entre Montréal et Berlin. La seconde c'est Nadia Lauro, scénographe habituée des espaces tout terrain (architecture du paysage, musées, scènes...) et invitée régulière du Festival d'Automne à Paris. Le gouvernement des deux forme ce nouveau projet présenté qui réanime le symposium, format permettant « la sagesse et la culture d'une citoyenneté pleine d'entrain, » et qui met en scène un banquet version hérétique en sept temps.

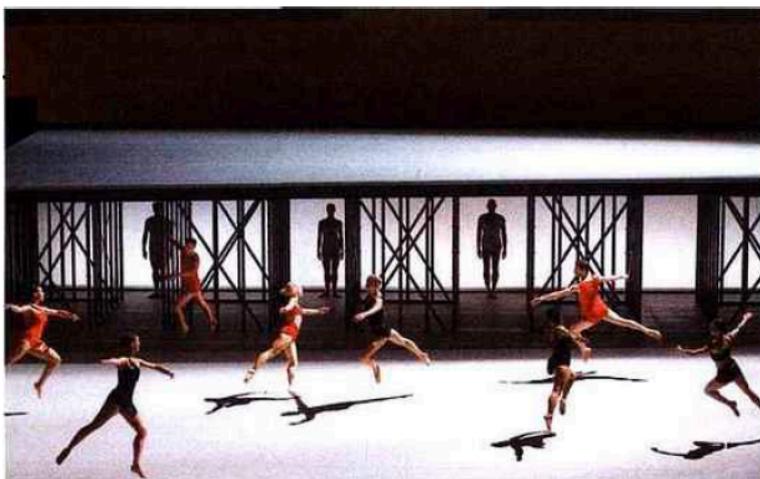


Place des Héros

★★★★★ Recommandé

L'été dernier déjà, le metteur en scène polonais Krystian Lupa faisait avec 'Des arbres à abattre' de Thomas Bernhard un pied de nez au théâtre faussement subversif qui dominait la 69e édition du festival d'Avignon. Il récidive cette année avec 'Place des héros' - « Heldenplatz », de son titre original - du même auteur, au sein d'un festival qu'Olivier Py a souhaité placer sous le signe de la révolte. Et qui, à quelques exceptions près - la fable politique 'Tristesses' de Anne-Cécile Vandalem, surtout -, fut beaucoup plus lisse que prévu.

DANSE EN VRAC FESTIVALS



FESTIVALS

Festival d'Automne à Paris

7 septembre – 31 décembre 2016

Paris

Un festival sous le signe de Lucinda Childs, avec le programme *Early Works* dont *Pastime* par Mathilde Monnier mais aussi *Dance*, monument post-modern, *Available light* (scénographie de Franck Gehry), une *Grande Fugue* de 2016 et une exposition monographique ! Hors l'hommage, des territoires inattendus s'ouvrent : ne manquez pas *Corbeaux* de Bouchra Ouizguen (voir Ballroom n° 9), femmes-matière et expérience sensorielle unique ou l'infra-danse de *Tordre*, réflexion corps de femmes par Rachid Ouramdane. Suivez le cheminement de Robyn Orlin vers l'universalité d'un parcours individuel a-normé *And so you see* ou la construction autour de signer l'audible par Noé Soulier et Jeffrey Mansfield, *Deaf sound*. Entrez

dans *La valse* de Raimund Hoghe, la juxtaposition chant géorgiens / dancehall jamaïcain de Chaignaud et Bengolea ou *Quicksand*, de Robert Ashley et Steve Paxton. Choisissez votre état d'urgence corporel avec *danse de nuit* de Boris Charmatz à la friche industrielle Babcock ou *Para que o céu nao caia* de Lia Rodrigues (voir Ballroom n° 10), nourri du témoignage du chaman David Kopenawan et de la nécessité à réinventer le ciel. Enfin, laissez-vous surprendre par les *Études hérétiques* d'Antonija Livingstone et Nadia Lauron et leur féminisme dandy. *Ma-J. V.*

☎ 01 53 45 17 17

🌐 www.festival-automne.com

1 AVAILABLE LIGHT DE LUCINDA CHILDS PHOTO CRAIG T MATHEW
2 INNESTI DE LUIGIA RIVA PHOTO AXEL LÉOTARD
3 LA BELLE ET LA BÊTE DE THIERRY MALANDAIN PHOTO OLIVIER HOUËIX

THÉÂTRE

UN THÉÂTRE AU PRÉSENT

Qu'il s'empare d'une écriture existante ou qu'il élabore une écriture de plateau, plus que jamais, le théâtre reflète les inquiétudes et les mouvements du monde. Au programme, des créations – Berling, Stavisky, Lazarini, Maillet, Sandoz... –, des temps forts – en Val d'Oise, Val-de-Marne... À suivre. ► p. 4

248

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
NOVEMBRE 2016

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 3 novembre 2016
25^e saison / **80 000 exemplaires**
Prochaine parution le 30 novembre 2016
Sommaire p.2
Directeur de la publication : **Dan Abitbol**
www.journal-laterrasse.fr



THÉÂTRE Ludwig, un roi sur la lune dans la mise en scène de Madeleine Lazarini. © Christian Berthélot

JOURNAL CRÉÉ EN 1992

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

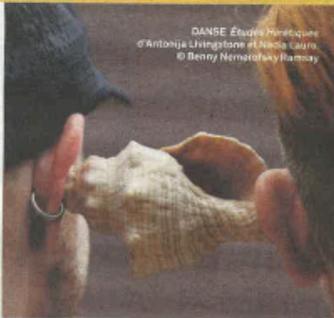
JAZZ

DES PROJETS PLEIN LA FÊTE

Le festival DJazz Nevers Festival célèbre sa trentième édition entre créations, projets pluridisciplinaires et stars internationales. ► p. 61



JAZZ Le groupe La Scala, à l'affiche du festival. © Frédéric Nattar



DANSE Études chorégraphiques d'Antonija Livingstone et Nicola Luzzi. © Benny Himmelfarb/Ramsey

DANSE

LES INACCOUTUMÉS

Un festival au ton très particulier perméable à toutes les influences artistiques, qui bouscule les cadres et soutient l'aventure de la création. ► p. 51

CLASSIQUE

SOMMETS SYMPHONIQUES

L'Orchestre national de France accueille coup sur coup deux immenses chefs d'orchestre : l'estonien Neeme Järvi et le néerlandais Bernard Haitink. ► p. 56

FOCUS

LE TQI À LA MANUFACTURE DES OÛILLETS

Nourrie par le savoir-faire et le talent d'Adel Hakim et Elisabeth Chailloux, une nouvelle aventure artistique commence pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry. ► p. 20



PHILHARMONIE DE PARIS

18-20 novembre

FESTIVAL

Orchestres en fête!

Le mythe Beethoven

Concerts - Performances
Activités en famille - Expositions

Tarifs concerts à partir de 8 €
Et des activités gratuites

Concerts de 20h00 de 18 à 20h

philharmoniedeparis.fr - 01 44 54 44 84 - 9000 Paris la Défense

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PROPOS RECUEILLIS ▶ ANTONIJA LIVINGSTONE

■ CHOR. ANTONIJA LIVINGSTONE / SCÉN. NADIA LAURO

ÉTUDES HÉRÉTIQUES

Une proposition qui célèbre le dépassement des cadres.

« Ce projet est un processus. La notion d'Études est très riche. C'est une réflexion, un croquis. Ce n'est ni une question, ni un résultat : il s'agit d'affirmer un environnement de pensée, une activité

ter le rythme du marché du spectacle. J'ai été inspirée par la lecture d'un ouvrage unique, *Le Banquet* de Platon traduit par Shelley, à la bibliothèque Schwarzman à New York. J'ai transposé *Le Banquet* – soit des hommes qui se rassemblent pour parler de l'amour – en me demandant à quoi ressemblerait un symposium féministe aujourd'hui. La pièce est cosignée et codirigée par Nadia Lauro, plasticienne, à l'instar des anciennes sociétés amazones qui avaient deux reines. Nous organisons de vraies auditions dans chaque ville : nous recrutons des femmes très grandes, hors normes. Pour moi, il y a une beauté, une grâce, une intelligence de la sensation chez ces femmes qui dépassent les attentes habituelles. »

© BONNY NOJIMOTSKY KAMBA



Études Hérétiques d'Antonija Livingstone et Nadia Lauro.

performative, une possibilité. Le mot « hérésie », qui signifie à l'origine « choix », est né dans le Jardin d'Epicure. Il désigne une école de pensée qui sort du cadre habituel de raisonnement.

SYMPOSIUM FÉMINISTE

Aujourd'hui, pour moi, cette indépendance d'esprit invite à partager une culture de l'attention, et surtout de la lenteur, pour supplan-

Du 1^{er} au 3 décembre à 20h30. Durée 75 minutes.

Guide critique

Danse

*Sélection critique par
Rosita Boisseau*

Antonija Livingstone, Nadia Lauro – Études hérétiques 1-7

20h30 (du jeu. au sam.), Ménagerie
de verre, 12 rue Léchevin, 11^e,
01 43 38 33 44. (13-15 €).

T Il y a longtemps que l'on n'a pas eu la chance d'observer l'élan fulgurant, l'énergie dévastatrice d'Antonija Livingstone, performeuse indépendante vivant entre Montréal et Berlin. La voilà en complicité avec la scénographe et plasticienne Nadia Lauro. Les deux femmes, qui se revendiquent «*dandies féministes*», ont imaginé un espace original et étrange pour accueillir un symposium autour de thèmes comme «*Le partage de la sagesse, de la culture, de la citoyenneté*», en comptant sur le sens de la fête, le goût du spectacle et le besoin de partager de ses participants. Autour de notre duo d'artistes sont attendus des invités surprises dans un feu d'artifice imprévisible.

ANTONIJA LIVINGSTONE ET NADIA LAURO EN ESPACE IMMERSIF

Le 8 décembre 2016 par Delphine Goater

Danse , La Scène

Paris. Ménagerie de Verre. 01-XII-2016. Antonija Livingstone, Nadia Lauro : Etudes hérétiques 1-7. Conception et réalisation : Antonija Livingstone et Nadia Lauro, en collaboration avec Stephen Thompson, Kennis Hawkins & guests. Son : Brendan Dougherty. Escargot : Winnipeg Monbijou. Conseil costumes : Kahori Furukawa.

FRANCE ÎLE-DE-FRANCE PARIS MÉNAGERIE DE VERRE

Dans le cadre des Inaccoutumés à la Ménagerie de Verre, le Festival d'Automne invite la scénographe Nadia Lauro et la performeuse Antonija Livingstone à une création *in situ* avec des *guests*. Une plongée ésotérique et sensorielle au cœur de la grande bleue.

Qu'est-ce qu'une pièce polyphonique ? C'est une pièce qui fait entendre plusieurs voix en les juxtaposant. Des *Études hérétiques 1-7*, performance déjà déployée par Antonija Livingstone, performeuse, et Nadia Lauro, scénographe, dans plusieurs villes du monde, il s'agit plutôt de juxtaposer plusieurs actions pour construire un récit pluriel.

Pendant qu'un jeune homme en fond de scène tresse un panier d'osier, assurant une unité de temps lente et nous projetant dans des temps anciens, voire antiques, d'autres interprètes transportent les pages métalliques d'un livre ouvert. Ils sont gantés de blanc et empruntent les gestes précautionneux des régisseurs d'exposition ou de galeries d'art. En pantalon *pattes d'éph*, gilet en denim et *platform shoes*, leur *look vintage* contraste avec l'atmosphère futuriste de la moquette turquoise qui recouvre l'espace et des reflets métalliques des pages manipulées.

Mais le cœur du projet d'Antonija Livingstone et Nadia Lauro est sonore : bruit d'eau, de cascade ou d'orage enregistré dans la nature, coquillages dans lesquels on écoute la mer, diapasons que l'on approche d'une oreille et concert de cloches pour un escargot géant. Dans un coin de la scène, un groupe de sirènes aux cheveux bleus observe, lampe torche vissée sur le crâne. À intervalles réguliers, ils orientent le regard vers un espace désigné à haute voix par leur leader.



Bien que déroutant, l'ensemble est, il faut bien le dire, assez apaisant. La quiétude et la maîtrise des gestes, le déroulement lent, l'atmosphère sonore... plongent le spectateur dans un bain sensoriel très zen. Au bout de quarante minutes, les portes de la salle s'ouvrent, permettant au public de descendre écouter le chœur qui chante dans le hall de la Ménagerie. Ce sont les sirènes qui se sont transformées en choristes pour des notes à cappella. À écouter sans modération autour d'un verre.

Crédits photographiques : © Benny Nemerofsky Ramsay